

donnant des sauvegardes & de bonnes escortes pour les conduire dans des Provinces où ils pussent trouver de plus grands avantages. Il faisoit voir aussi par cette conduite qu'il étoit bien informé de la disette ou de l'abondance des différentes Contrées de l'*Asie Mineure*, & qu'il y avoit de bons amis.

Il a eu, comme on le prétend, la témérité de faire déclarer au Grand Vizir dans quel état il s'étoit mis, pour lui protester qu'il mourroit les armes à la main, s'il n'obtenoit un dédommagement convenable des possessions qu'on lui avoit enlevées. On assure aussi que le Chiaïa qui fut étranglé il y a deux ans au Camp des Turcs vers *Bender*, entretenoit des liaisons avec ce Rebelle. Quoiqu'il en soit, les remontrances & les menaces ayant été méprisées à la Porte, il commença les hostilités contre tout ce qu'il trouvoit appartenir au Grand Seigneur & aux Courtisans, sans toucher encore aux Biens des Particuliers, qui se louïoient beaucoup de sa modération & de ses bienfaits. Cependant les ressources commençans à lui manquer, il eut recours aux contributions qu'il imposa sur les Villages, Bourgs & Villes, sous peine d'exécution militaire, & le tout ne suffisant point encore, il prit la résolution d'enlever l'argent, les draps & les meilleurs effets des Caravanes.

Le Serail fut bientôt informé de ces desordres, mais il les méprisa, soit par fierté, ou parce qu'il avoit sur les bras d'autres affaires plus pressantes. Cette négligence enhardit de telle sorte les Rebelles, qu'un de leurs Détachemens d'environ trois mille hommes, s'avança jusqu'à la vûe de *Smirne*, dont la Ville, quoique très-grande, très-peuplée, & défendue par une forte Citadelle, fut incontinent remplie de la plus affreuse consternation. La

rue